

**Allocution prononcée par Mme Irina Bokova  
à l'occasion de son installation  
dans les fonctions de Directrice générale de  
l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture**

Paris, le 23 octobre 2009

Monsieur le Président de la Conférence générale,  
Monsieur le Président du Conseil exécutif,  
Monsieur le Directeur général, cher Koïchiro  
Mesdames et Messieurs les Ministres,  
Mesdames et Messieurs les Chefs de délégation,  
Excellences,  
Mesdames et Messieurs,  
Mes très chers amis,

Aujourd'hui, devant vous qui m'avez confié la haute fonction de Directrice générale de l'UNESCO, je prends l'engagement de consacrer mes forces à servir les Etats membres et leurs peuples.

Je serai constante dans mon engagement, fidèle à mes idées, fidèle à ma vision qui s'articule pleinement à l'Acte constitutif de l'UNESCO. Cet instant s'inscrit pour toujours dans ma mémoire.

Je suis fière d'être la première femme à la tête de l'UNESCO. Succédant à neuf personnalités remarquables, je deviens la dixième élue de cette lignée. Ma volonté est ferme d'assumer les grandes responsabilités qui me sont conférées. Je mènerai avec lucidité notre noble institution.

Mon accession à cette haute fonction est également un message de confiance pour toutes les femmes du monde. C'est le signal qu'elles doivent avoir accès au savoir et au pouvoir, afin d'apporter leur contribution à la société, et de prendre part à la marche du monde.

Je ressens également la grande fierté d'être la première représentante de l'Europe de l'Est à la tête de l'UNESCO. Il y a tout juste vingt ans, la chute du Mur de Berlin a été un événement historique de grande portée symbolique pour la paix mondiale et la démocratie. Ce fut le début d'une histoire, le début d'une aspiration globale, pas seulement en Europe de l'Est, mais aussi dans le monde entier, à la démocratie, à la prospérité, à une vie meilleure. Une page était tournée. C'était la fin d'une longue période de conflits. C'était la réunification de l'Europe autour de valeurs de liberté, de droits de l'homme et de pluralisme. Le monde tout entier se réunissait autour de ces valeurs fondamentales.

Est, Ouest, Nord, Sud : je vais m'employer à édifier d'innombrables passages entre ces parties du monde, désormais toutes inscrites dans la mondialisation. Cette mondialisation face à laquelle nous devons rester vigilants, car si elle émancipe, si elle a aidé des millions de personnes à sortir de la pauvreté et de la misère, elle porte aussi en elle le danger d'uniformiser notre monde de diversités.

Maintenant, je me tourne vers mon prédécesseur, Koïchiro Matsuura, à qui je souhaite rendre un vibrant hommage, m'associant à tous ceux qui ont hier exprimé leur reconnaissance, lors d'une magnifique cérémonie. Monsieur Matsuura, cher Koïchiro, vous vous êtes investi de façon remarquable dans de nombreuses voies, notamment des voies majeures qui resteront vos accomplissements les plus importants : vous avez conduit avec grand succès la réforme de l'UNESCO, en décentralisant l'Organisation et en la menant au plus près des pays. Mais aussi, vous avez compris que l'UNESCO devait trouver sa juste place au sein du système des Nations Unies. Et ce repositionnement, vous l'avez mis sur le bon chemin. Je vous en félicite très vivement, et vous annonce que je poursuivrai votre action dans ces domaines.

Par ailleurs, cher Koïchiro, vous avez ressenti la nécessité, et même l'urgence, de doter l'UNESCO d'un socle normatif extrêmement solide. Là encore, votre engagement a porté tous ses fruits. Vous avez compris l'urgence d'accompagner l'Afrique dans sa marche vers un monde meilleur, et je m'engage à poursuivre votre mission. L'UNESCO s'investira de plus en plus dans cette voie. Vous avez également su ramener à 193 le nombre des Etats membres de l'UNESCO, faisant de notre Organisation la plus universellement représentée de tout le système des Nations Unies. Enfin, vous avez mis toute votre énergie à la reconnaissance de la diversité culturelle et du patrimoine immatériel, ce qui nous lie, vous et moi, et ce qui lie nos deux pays, le Japon et la Bulgarie, également conscients de cette dimension irremplaçable.

Cher ami, cher Koïchiro, pour tous vos succès, je vous dis très sincèrement toute ma reconnaissance et toute celle de la grande famille de l'UNESCO. Je suis sûre que vous continuerez de mettre votre expérience unique et votre dévouement au service des causes de l'UNESCO et de l'humanité.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je suis née en Bulgarie, où les montagnes, les vallées et les peuples ont façonné des paysages géographiques et humains d'une profonde richesse et d'une grande variété. J'appartiens à la génération de l'après-guerre, c'est aussi la génération qui a donné naissance à l'UNESCO. J'appartiens à la génération qui a vécu l'Europe divisée, c'est aussi la génération qui a su tirer des leçons du passé, celle qui a eu la chance historique de réunir l'Europe. C'est là pour moi un motif de fierté. En effet, après avoir œuvré à l'adhésion de mon pays au Conseil de l'Europe, la plus ancienne institution européenne, j'ai participé, en tant que députée, à l'élaboration de la nouvelle constitution démocratique de la Bulgarie. Ensuite, en tant que première Secrétaire d'état aux affaires européennes, j'ai établi le cadre des relations entre mon pays et l'Union Européenne. Bien avant cela, lorsque j'étais une jeune diplomate auprès des Nations Unies, à New York, j'ai pu comprendre ce que signifie le multilatéralisme. Et plus tard, j'ai parcouru les continents dans ma fonction de vice-ministre et ministre des Affaires étrangères. Mais, je dois avouer très sincèrement que c'est ici, à l'UNESCO, que j'ai trouvé quelque chose d'unique et d'exceptionnel. C'est le sens de l'écoute : écouter les autres, partager et respecter la diversité.

Nombre d'entre vous ont découvert mon pays lors de la 23e session de la Conférence générale de l'UNESCO qui eut lieu à Sofia, en 1985 - la dernière hors Siège. Aux plus jeunes, je dirai que la Bulgarie, fondée au 7<sup>e</sup> siècle, est l'un des plus anciens pays d'Europe. Au cours de cette longue histoire, la Bulgarie a fait rayonner son influence culturelle et artistique dans les pays d'Europe. A l'évidence, voilà bien longtemps que nous sommes marqués au sceau de l'Europe ! Mon pays a toujours été un carrefour naturel entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud. On dit souvent, par métaphore, qu'elle est le pont géographique et spirituel par lequel la civilisation antique s'est acheminée vers l'Europe. La terre bulgare a hérité du patrimoine culturel et historique de nombreuses et grandes cultures : celle des anciens Thraces, celle des Slaves, qui ont légué un

message de force unique, celle de la Grèce antique, celle de Rome, de l'Islam et des Vieux Bulgares, dont les racines ont laissé une empreinte profonde dans l'histoire millénaire du pays. Les éléments qui demeurent de ces cultures ont été préservés jusqu'à nos jours.

Quant à notre patrimoine immatériel, il est demeuré très vivant, véhiculant dans les chants, les fêtes, les danses et les contes la source de notre identité bulgare. Ainsi, les Nestinari célèbrent toujours leur danse rituelle sur la braise vive, une danse qui tire ses origines d'un ancien rite thrace en l'honneur de la Déesse Mère et de son fils, le Dieu Soleil. Cette danse a été récemment inscrite sur la Liste représentative des chefs-d'œuvre du patrimoine immatériel.

C'est aussi en Bulgarie qu'au 9<sup>e</sup> siècle a été élaboré un nouvel alphabet qui a donné au peuple slave son écriture. De trente lettres d'or ont éclos les joyaux des lettres slaves : c'est notre contribution à la civilisation mondiale.

Le Président de la Bulgarie, Monsieur Guéorgui Parvanov, lors de l'ouverture de la deuxième session extraordinaire du Comité pour la sauvegarde du patrimoine immatériel, tenue à Sofia en février 2008, a déclaré, et je le cite : « Toute personne ou société ne pouvant s'exprimer devant les autres ressemblerait aux occupants d'une maison sans miroirs - elle ne pourrait voir son propre reflet et se connaître elle-même. Or, sans la connaissance de soi-même, il est impossible de s'ouvrir aux autres et d'entrer en dialogue enrichissant avec autrui. C'est pourquoi, notre maison doit posséder non seulement des miroirs, mais aussi des fenêtres grandes ouvertes sur le monde extérieur, sur les autres traditions et cultures. »

Ma famille, mes très chers amis, vient d'une petite ville du Sud-Ouest de la Bulgarie, où 80 pour cent de la population est musulmane. Je sais ce que signifie vivre dans un milieu multi-culturel, multi-religieux et multi-ethnique. Je sais ce que sont le respect et la tolérance. Oui, je sais ce que signifie le respect de l'autre. Dans les villes de Bulgarie, comme Sofia ou Plovdiv, qui sont parmi les villes les plus multi-culturelles de l'Europe du Sud-Est, il est naturel de voir érigées côte à côte, dans un espace de quelques dizaines de mètres, une église orthodoxe, une mosquée, une synagogue et une église catholique : c'est ce climat ouvert et pacifique, ce respect entre croyances, que j'ai connu depuis mon enfance.

Voilà pourquoi je m'insurge contre la théorie du clash des civilisations. Je la rejette totalement. D'emblée, il me tient à coeur de préciser ce que j'entends par civilisation, et ce que j'entends par culture. Pour moi, la notion de civilisation est enchâssée dans le principe même de communauté humaine. La même sève parcourt le tronc et les branches de l'arbre-humanité. Quant aux cultures, ce sont les innombrables expressions que peut prendre notre civilisation : toutes les cultures se déversent en un même fleuve, celui de la civilisation humaine. La théorie de la pureté des cultures est un leurre. Sur la longue trame de l'histoire, les cultures se sont toujours mêlées, enrichies, colorées. Il n'existe pas entre les cultures de lignes sismiques qui soient prêtes à générer chocs et conflits. C'est un procès d'intention à l'égard de l'humanité. En plein accord avec la position de l'UNESCO, je m'oppose à cette théorie. Ma vision est bien différente, car j'ai la conviction que nous sommes naturellement liés par notre condition d'êtres humains. Que nous avons tous les mêmes rêves de bonheur et de prospérité. Et nous savons bien que ces rêves ne peuvent se réaliser que dans la paix. J'ajouterai, comme le Président Obama le soulignait à l'Université du Caire en juin dernier :

*« Il est plus facile d'initier des guerres que d'y mettre fin.*

*Il est plus facile d'accuser les autres que de faire sa propre introspection.*

*Il est plus facile de voir ce qui est différent chez l'autre que de chercher ce qui est commun. »*

L'engagement en faveur de la paix s'édifie jour après jour dans l'esprit des hommes. Il se construit par l'échange et le dialogue. J'ai l'intime conviction que le dialogue entre les cultures est l'exacte réponse au soi-disant « choc des civilisations ». J'irai plus loin en disant : je crois en la force du dialogue – dialogue avec les sociétés civiles, dialogue entre les cultures, dialogue par et avec les médias. Il n'y aura jamais assez de dialogue pour édifier la paix. Et nous sommes ici, à l'UNESCO, dans la maison du dialogue.

Mais nous sommes aussi dans la maison de toutes les cultures. Sans doute la culture est-elle la partie la plus visible de notre Organisation. Les grandes campagnes internationales pour la protection du patrimoine monumental ont fait beaucoup pour porter haut et loin l'action de l'UNESCO : Borobudur, Angkor, Abu Simbel, Machu Picchu...

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au fil du temps, nos cultures n'ont cessé de s'enrichir les unes et les autres, par des emprunts, des transferts, des échanges. Les cultures parviennent à passer au-dessus des murailles, à traverser les océans. Toutes, elles composent le chatoiement de notre monde. Elles possèdent une dynamique interne et, dans le même temps, elles pulsent au rythme planétaire toujours changeant.

Comme l'a écrit Julia Kristeva, grande intellectuelle française d'origine bulgare, « *si le monde globalisé ne veut pas se réduire au schéma d'un universel uniforme et absolu, il lui faudra cultiver des diversités culturelles qui se doivent attention et respect.* »

Nous savons que cette diversité des cultures est notre richesse. Elle est aussi notre avenir : car elle est un vecteur de communication très puissant entre les peuples, permettant le dialogue, même lorsque tout autre solution a été épuisée ; et car elle est le pilier sur lequel repose la conservation de nos patrimoines - patrimoines matériel et immatériel, langues, conservation de la nature et développement.

Pour ces raisons, je propose d'établir un Haut Panel sur la paix et le dialogue entre les cultures. J'inviterai d'éminentes personnalités du monde intellectuel à s'associer à l'UNESCO pour mener plus avant la réflexion sur la culture, la tolérance, la réconciliation et sur l'équilibre au sein de nos propres sociétés et dans le monde entier. Le pluralisme est nécessaire pour se comprendre, les peuples ont besoin d'être solidaires dans ce monde qui se révèle immense. Pour l'Année internationale du rapprochement des cultures, en 2010, l'UNESCO a été nommée leader au sein du système des Nations Unies. J'utiliserai ce leadership pour rassembler autour de l'UNESCO un partenariat multiple, y compris des initiatives comme l'Alliance des Civilisations. Et je m'engage personnellement à nouer des contacts au plus haut niveau avec d'autres institutions de la communauté internationale qui partagent nos valeurs - je pense à l'Organisation internationale de la Francophonie, à l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et les sciences, à l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture, et à d'autres institutions - dans le but de les rallier au projet de l'UNESCO sur la paix et le dialogue entre les cultures.

De multiples fils sont tissés entre la culture, l'éducation, le développement et la science. Ils forment une étoffe à la trame serrée, et il est parfois difficile de savoir par quel fil commencer pour édifier des projets. Il est désormais acquis que le développement est un processus holistique dont la culture est une composante majeure. Je regrette d'autant plus que la culture ne soit pas au nombre des Objectifs du Millénaire pour le développement. J'ai par ailleurs la ferme intention de relancer le débat sur les liens très étroits entre culture et développement.

L'UNESCO va s'appuyer toujours plus sur le solide socle normatif qu'elle a élaboré. Notre rôle, désormais, est de traduire pragmatiquement les conventions et les déclarations en actions efficaces, et d'atteindre l'universalisme, qui est l'émanation même de « l'unité dans la diversité ». La diversité culturelle et le dialogue entre les cultures participent à l'émergence d'un nouvel humanisme où le global et le local se réconcilient, et à travers lequel nous réapprenons à construire le monde.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

L'année 2009 aura été marquée par des défis qui affectent l'humanité comme jamais auparavant. La crise est globale : économique, financière, sociale, environnementale. Mais elle est aussi morale et éthique, menaçant la réalisation de l'agenda le plus important du multilatéralisme actuel – les Objectifs du Millénaire pour le développement. Il est urgent d'agir. J'ajoute que la crise touche davantage les pays les plus vulnérables – l'Afrique et les Petits Etats insulaires en développement. Oui, nous ne sommes pas égaux face à la crise. Sous toutes les latitudes, les populations défavorisées voient leur niveau de vie s'affaiblir encore plus en temps de crise. Or nous ne pouvons pas ignorer la misère, sous toutes ses formes, qu'elle soit proche ou lointaine. Nous ne pouvons pas rayer de notre conscience les souffrances de l'humanité à laquelle nous appartenons tous. En sortant de la crise, nous n'accepterons pas de revenir au *statu quo ante*. Nous ne sommes pas égaux non plus face au changement climatique. Là encore, ce sont les populations les plus démunies qui sont en première ligne, face à la montée du niveau de la mer, à la désertification, à l'appauvrissement des ressources en eau.

A cet égard, je voudrais vous lire une phrase très belle, écrite par Jean-Marie Gustave Le Clézio, lorsqu'il a reçu le Prix Nobel de littérature, l'année dernière :

*« Que dans ce troisième millénaire qui vient de commencer, sur notre terre commune, aucun enfant, quel que soit son sexe, sa langue ou sa religion, ne soit abandonné à la faim ou à l'ignorance, laissé à l'écart du festin. Cet enfant porte en lui l'avenir de notre race humaine. A lui la royauté, comme l'a écrit, il y a très longtemps, le Grec Héraclite. »*

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je suis convaincue qu'il nous faut une gouvernance globale, fondée sur une éthique universelle, pour faire face à ces défis communs.

Les images d'immenses grues soulevant le temple d'Abu Simbel ont marqué pour toujours nos mémoires. Avec quelles grues allons-nous aujourd'hui éradiquer la misère et l'illettrisme, la faim et la soif ?

Je propose une nouvelle vision, universelle, ouverte sur toute la communauté humaine, qui embrasse tous les continents. Absolument tous. C'est ce que j'ai nommé « le nouvel humanisme ». Aujourd'hui, l'être humain accompli est celui qui reconnaît la co-existence et l'égalité avec des êtres même lointains, il est celui qui recherche un *modus vivendi* avec les autres. La modernité et l'actualité vont emmener plus loin l'humanisme : désormais, les citoyens du monde sauront s'enquérir de l'autre et le respecter, ils admettront qu'ils ne sont pas seuls à décider ; ils rechercheront l'accord, le consensus.

Pour moi, l'humanisme est une aspiration à la paix, à la démocratie, à la justice et aux droits de l'homme. Pour moi, l'humanisme est une aspiration à la tolérance, au savoir et à la diversité des cultures. Il s'enracine dans l'éthique et dans la responsabilité sociale et économique. Il s'incarne

dans l'assistance aux plus vulnérables. Il est au cœur de l'engagement dans la lutte contre les grands défis communs, notamment le respect de l'environnement.

Respect des droits fondamentaux, respect pour la dignité de chaque être humain, respect des diversités, une humanité solidaire et responsable : tel est mon message. Tel est aussi le message de l'UNESCO, dont le rôle est de donner un nouvel élan à la solidarité, de rassembler et d'éveiller les consciences.

En tant qu'organisation intellectuelle, l'UNESCO, cette « conscience de l'humanité » selon les mots puissants d'un grand citoyen du monde, Jawaharlal Nehru, doit être le leader des idées humanistes de la communauté internationale. Ces idées figurent au cœur de son Acte constitutif, dès le préambule, dont voici un court extrait :

*« Une paix fondée sur les seuls accords économiques et politiques des gouvernements ne saurait entraîner l'adhésion unanime, durable et sincère des peuples [...], par conséquent, cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l'humanité. »*

Revenant à l'esprit de sa mission, l'UNESCO se met aux avant-postes de la paix. Dans un climat de confiance, elle réalise un travail en amont : en amont des incompréhensions, en amont des conflits et des intolérances, quand il est encore temps de changer les choses, de donner des repères.

L'UNESCO, notre Organisation, a tous les atouts pour apporter une réponse intellectuelle et humaniste à la mondialisation et à la crise : nous savons que la culture et l'art, les sciences, l'éducation, la communication et le savoir sont les vraies valeurs qui fondent l'essence de l'humanité.

Il y a plus de deux mille ans, le grand historien et annaliste chinois Si Maqian écrivait :

*"C'est sous les intempéries que pins et cyprès révèlent leur verdure vivace."*

En ce temps de crise, aujourd'hui, les pins et les cyprès verdoyants, ce sont la solidarité, le respect pour la diversité et la tolérance, qui sont les valeurs de l'UNESCO.

Ladies and Gentlemen,

The crisis is compelling us to reposition UNESCO around its mission and mandate.

It is indeed showing that, more than ever, UNESCO's ideals form the bedrock of social progress and sustainable human development.

In these circumstances, and in order to advance our ideals, we should reach out to those opinion leaders and decision-makers, in all sectors of activity, at the international, regional and national levels, that are shaping our global economy.

This can be done by giving greater attention to our visibility; by actively engaging and partnering with the media on topics that show how UNESCO can, and is helping countries find concrete solutions to their development challenges by investing in education, the sciences, culture, information and communication.

We must leverage emerging information and communication technologies and networks to get our messages out, more forcefully, to a broader and more diverse public.

As a result, I am convinced that our Organization will be stronger and its actions more effective. This is necessary if we want to bring about the paradigm shift that UNESCO has been calling for with all its might.

Our mandate is so far-reaching, however, we cannot act alone.

It is inconceivable that at a time when the governance of our world is being revisited the tasks entrusted to us in the Constitution will not be given their rightful place in the global framework, including in the context of the G-8 and the G-20.

UNESCO's sphere of influence and powers of persuasion have to expand.

This can be done if we reach out to, and mobilize, networks and communities of practice with whom we establish innovative alliances. These could be Mayors; gender activists ; youth groups and federations; the music, film and communication industries; the media; the wide world of Arts ; science and scientific associations and industry.

I will actively seek to forge such strategic alliances and partnerships with groups such as these from the public and private Sectors, as well as with international and intergovernmental institutions that can enhance UNESCO's response to the challenges facing humanity.

The relevance of networking, sharing of experiences and best practices is a critical feature of international intellectual, scientific and cultural cooperation.

Good examples of such partnerships are the ones established with L'ORÉAL and Globo, to whom I express my full commitment.

And of course, UNESCO's National Commissions, as one of our most faithful allies, also deserve our full support and recognition for their remarkable work. No other UN institution has this type of mechanism. It is unique to our Organization and anchors us at the national level.

I therefore intend to reinforce our ties with the National Commissions that, I believe, are particularly well placed to ensure that UNESCO's values and role within the UN family, are better understood, visible, taken advantage of, and ultimately supported.

The same should be said about the dynamic NGO communities with whom we collaborate to advance our agendas in all of our fields of competence.

Civil society groups, at the international, and now increasingly at the national levels, are our key partners, defending UNESCO's ideals and raising our profile.

Ladies and Gentlemen,

I profoundly believe in the "power of words and ideas", and the ability of ideas to move nations. However, to be effective in our advocacy we must be confident that we deliver on our promises.

We have to inspire the trust, and demonstrate that we deliver quality programmes that lead to meaningful and visible transformations.

This requires that we continue concentrating and focusing our actions on our key strategic priorities, while never losing sight of our core responsibilities that define us.

UNESCO must be intellectually ambitious, strategic in its choices, forward looking in its thinking and for ever driven by the idea that there are clear benefits in international cooperation.

Under my leadership, the Secretariat will serve UNESCO's Member States with these guiding principles in mind.

Furthermore, I am firmly convinced that UNESCO has two overarching, and intersecting, priorities that deserve our undivided attention: Gender Equality and Africa.

The question is: What should we do to operationalize this commitment?

The compounded effects of the multiple crises are jeopardizing decades of hard won development gains in Africa and in terms of gender equality. Our commitment to these two priorities must therefore urgently translate into qualitative gains.

I want to see our energies and resources concentrate on two key missions.

First, given UNESCO's mandate and ethical authority, I expect our Organization to mobilize public opinion on these issues and raise public accountability for development results. This is fundamental to steer national policy and budget planning processes that, down the line, determine who benefits from public spending.

Second, I intend to ensure that UNESCO re-focuses its existing programmes on the specific issues that can positively impact on gender equality and Africa, notably Small Island Developing States (SIDS).

Finally, I will make sure we advance these causes by mobilizing the full range of UNESCO's know-how, convening power, networks and partnerships, at the international, regional and national levels.

I am deeply committed to ensuring that Africa is effectively treated as a global priority for the Organization.

I therefore look forward to continued collaborations with the African Union as well as other regional organizations, mechanisms and initiatives, including the regional and global financial institutions.

We must strengthen our initiatives in this region, notably those supporting teachers, quality education and universal access to HIV & AIDS Education.

In all regions, and especially in sub-Saharan Africa, Education and lifelong learning are essential to equip learners with the necessary skills to overcome poverty, to build knowledge-based societies and to foster sustainable development and lifestyles.

Today, especially in the wake of the crisis, we need a stronger emphasis on knowledge-based investments in Africa, but also in the other regions, linking education even more to the world of work, in particular through teacher training and professional development, technical and

vocational education and training and higher education as well as science education, research, technology, innovation and science policies.

On all these matters, I will make sure that we achieve tangible results.

We must also make it understood that Gender Equality concerns and affects us all.

Gender inequality is an obstacle to the achievement of all the internationally agreed development goals, as well as peace. It stifles economic growth, threatens public health and disempowers nations. Ensuring women's full and equal participation in development and in peace-building processes, at all levels, is a sure way of building stable and open societies, and ensuring sustainable development.

More needs to be done, more systematically, and with greater persistence; in the area of education in particular that is, without contest, the key to the achievement of several development goals.

UNESCO could launch an international campaign for increased budget allocations to programming for, secondary education for girls in all regions, and in sub-Saharan Africa, southern Asia and Oceania a campaign for tertiary education.

It seems unthinkable to me that in our day and age, 2/3 of the 774 million illiterates are women. What have we done wrong? Why are we not seeing the same levels of progress in literacy and adult education that we are now seeing in primary education? UNESCO's Literacy Initiative for Empowerment (LIFE) will have to more squarely look into this.

I will spread this message where ever I go, because without clear and strong leadership on gender equality, change is not possible.

I also plan to seek advice from an international Women's Support Group to devise promising gender equality initiatives that resonate globally.

Our sectoral work is our daily obligation, if not our mainstay, to meet these objectives. However, we must also recognize that our world has become much more complex and multidimensional requiring a new type of multilateral and multisectoral response. One Sector alone is unlikely to be able to resolve the panoply of challenges confronting us daily.

I will launch a Climate Change Initiative to bring to bear the full range of UNESCO's expertise in order to help all nations confront the challenges of climate change: climate science, the contribution of biosphere reserves, education for sustainable development, the social and ethical dimensions of climate change, support for disaster risk reduction, and the effective and ethical use of science, research, technology and innovation for adaptation, with a view to building sustainable societies.

Factors, such as the gendered division of labour, access and control of natural resources, knowledge and skills and participation in decision and policy-making, expose women and men to different risks and opportunities. These dimensions of climate change that are only starting to be taken into account in climate research will be considered to ensure quality policy responses.

The visibility and impact flowing from this Initiative will, I have no doubt, establish UNESCO as a formidable player on the international scene.

Ladies and Gentlemen,

UNESCO is the uncontested leader in the promotion of quality Education for All, once again commended by this session of the General Conference.

I am determined to ensure that UNESCO retains this leadership.

Although not all countries will reach the EFA Goals by 2015, UNESCO has done a great deal to support Member States' efforts in education.

UNESCO developed three core initiatives - the Teacher Training Initiative for Sub-Saharan Africa (TISSA), the HIV & AIDS Education Initiative (EDUCAIDS) and the Literacy Initiative for Empowerment (LIFE) - as well as the Decade for Education for Sustainable Development (DESD), the United Nations Decade for Literacy (UNLD), and the new strategy for technical, vocational education and training (TVET).

All is in place

UNESCO must now develop and forcefully advocate a more coherent and holistic vision of education; a vision that integrates the many dimensions of quality education, in both formal and non-formal settings, from primary to higher levels, throughout life, including technical vocational education and training as well as the other initiatives it has developed.

UNESCO must in tandem accompany Member States in their efforts to achieve the EFA Goals and targets, building on South-South and North-South-South cooperation and the fruitful exchange of good practices among countries. This includes monitoring progress towards the achievement of the EFA Goals and building national capacities to do so.

I will unremittingly advocate increased funding for education, together with Member States whose responsibility it is to support education.

With equal resolve, and at the highest levels of government and global governance, I will advocate for an increase of the share of Official Development Assistance going to Education.

This for me is a *sine qua non* in order to ensure the predictable and timely flow of adequate resources to education in accordance with the United Nations General Assembly Resolutions and the promises made in the context of the G8 and G20.

Excelencias, señoras y señores:

Mi compromiso en favor de la ciencia es total. Estoy convencida de que, en el ámbito de la ciencia, la UNESCO ha de convertirse en un organismo rector, como ya lo es en el de la educación. Tengo la intención de crear un Panel científico de alto nivel, bajo mi autoridad, compuesto por personalidades eminentes, por ejemplo laureados del premio Nobel y otros

premios científicos, para reflexionar sobre el papel que puede desempeñar la UNESCO ante los grandes problemas científicos de nuestra época.

Como declaró la ecologista Wangari Maathai, la primera mujer africana en haber recibido el Premio Nobel de la paz: *“No puede haber paz sin desarrollo equitativo. Y no puede haber desarrollo equitativo sin una gestión sostenible del medio ambiente, en un espacio de democracia y de paz.”*

En esta perspectiva holística la UNESCO debe ayudar aún más a los Estados Miembros a fortalecer sus políticas nacionales en materia de ciencia, tecnología e innovación. Debe ayudarlos a integrar mejor en el proceso de desarrollo los resultados de la ciencia y la innovación, que son fuentes de progreso, y ponerlos al servicio de la humanidad. La UNESCO también debe fomentar la enseñanza de las ciencias y velar por que dicha enseñanza se incorpore a los programas escolares. Por último, debe ayudar a los Estados en desarrollo a fortalecer sus capacidades en la esfera de la ciencia. Haré todo lo que esté en mi poder para que se dé prioridad a los Estados más gravemente afectados por la crisis, y en particular África y los Pequeños Estados Insulares en Desarrollo.

La ciencia es la respuesta a numerosos desafíos a los que la UNESCO debe hacer frente de modo urgente: diversidad biológica, clima, atenuación de los efectos de las catástrofes, gestión de los recursos naturales, gestión del agua, desarrollo sostenible y pandemias. Para ello nos apoyaremos, entre otras cosas, en la Red de Reservas de Biosfera, por ser tanto sitios de demostración de lo que son los modos de desarrollo sostenible como sitios en que se vigilan los efectos del cambio climático. Nuestro objetivo es preservar la tierra, y poder escuchar todavía durante mucho tiempo estos versos de Gabriela Mistral, comprendiendo plenamente su sentido:

“Niño indio, si estás cansado,  
tú te acuestas sobre la Tierra,  
y lo mismo si estás alegre,  
hijo mío, juega con ella...

Se oyen cosas maravillosas  
al tambor indio de la Tierra:  
se oye el fuego que sube y baja  
buscando el cielo, no sosiega.  
Rueda y rueda, se oyen los ríos  
en cascadas que no se cuentan. [...]

La UNESCO es el foro ideal en el que dar forma al nexo entre políticas e investigaciones que contribuye a definir las opciones de política. Podemos contribuir a facilitar esa traducción del conocimiento científico en políticas sostenibles que puede ayudar a los Estados Miembros en su lucha contra la pobreza.

También tenemos que desempeñar un papel esencial al enfrentarnos con las múltiples crisis actuales desde un punto de vista ético y normativo. A decir verdad, como ya lo he señalado anteriormente, es esto indispensable ya que esas crisis se arraigan en una crisis moral de índole sistémica.

Ladies and Gentlemen,

UNESCO should hence be more involved in the ethical, legal and socio-cultural implications of the Information Society, emphasizing the opportunities which the information and communication technologies provide for each and every individual.

Freedom of expression, independent and pluralistic media, free flow of ideas, universal access to quality contents, information and knowledge through new technologies, are also essential for ensuring transparency, accountability and good governance.

As the drivers of knowledge-based societies, ICTs cut across all of UNESCO's fields of activity, providing unlimited opportunities to bridge the digital divide.

This brings me to my next point: UNESCO's engagement in the UN reform process.

UNESCO's contribution to the UN reform process will be a priority for me.

There is no alternative to forging a unified system, especially at the field level.

Together we will make a difference in supporting Member States to attain their development priorities and the internationally agreed development goals.

Together the UN system is more than its parts, especially when specialized agencies can play their full role. Alone, or even worse, fragmented, the UN system will face marginalization.

UNESCO has over the past years benefited from its insertion in «the delivering as one» approach, both in substantive and financial terms.

Our sister Organizations – and above all, Member States – have acknowledged the lead role of UNESCO in key domains.

I intend to build on the accomplishments thus far – globally through the Chief Executives Board under the leadership of UN Secretary-General Ban Ki-moon – and at the country level through our field offices who, as members of UN country teams, are at the frontline of the Organization's efforts in order to bring all our competencies to bear for the benefit of Member States.

I will be particularly persistent in advocating the critical role not only of education, but also of the sciences, culture and communication and information in the pursuit of sustainable development in aiding countries to invest out of the current crises, and in creating knowledge-based societies and above all in building and fortifying peace in all its dimensions.

When UNESCO speaks, it must speak as one UNESCO covering ALL our competences. This is our vocation. Our mandate is as indivisible as peace.

I intend to broaden our contacts in the UN system at large by engaging constructively the heads of the International Financial Institutions, the World Trade Organization and the regional development banks and other multilateral development banks.

My objective will be to strengthen programmatic coherence of action beyond the traditional UN development system, creating new partnerships and alliances, and exploring possibilities for mobilizing resources, in an innovative way, at a larger scale for UNESCO's strategic priorities.

The foundation of our country-level action and our contribution to a performing United Nations will be our decentralisation.

Based on the resolution of the General Conference at the present session, I will strive to put in place an affordable, effective and high-quality system, which ensures an equitable regional coverage, the availability of high-quality advice and support in all our domains, in full respect of national priorities.

While building on our significant accomplishments and impact over the past decade, we will be entering a new phase.

The prime challenge from now on will be to move from a quantitative to a qualitative strengthening of decentralization in terms of staff and programme resources, making full use of our capacities and aligning them with the programme priorities of UNESCO – which you, the Member States, have so clearly defined in the Medium Term Strategy for 2008-2013 (C/4) and Programme and Budget for 2010-2011(C/5) documents, which are central in determining the objectives of the United Nations Development Assistance Frameworks (UNDAFs) and other common country programming documents.

All of this is possible, if we advance in complete synergy, the governing bodies and the Secretariat. I will therefore be counting on you, the Member States, for your guidance and support throughout this process.

It is for this reason that I will launch, as soon as possible, a dialogue with Member States on the challenges, tasks and benefits of the “delivering as one” approach for UNESCO.

On the basis of this shared understanding, I am confident that we can position UNESCO as a leader in its fields of competence.

With good ideas and solid programmes we can make great strides.

Дамы и господа,

Последний ингредиент, гарантирующий трансформацию наших лучших намерений в надежные результаты, – это рациональное управление программами, бюджетом и персоналом.

Моя главная забота в этом отношении довольно проста: наша система управления должна поддерживать осуществление программы и содействовать ему.

Бюджет ЮНЕСКО скромнее по сравнению с нашими амбициями, поэтому в период кризиса нам нужно быть реалистами. ЮНЕСКО может добиться значительных результатов за счет более оперативных и эффективных мер, используя имеющиеся ресурсы, как внебюджетные, так и средства обычной программы.

Для этого требуется усиление внимания к оперативным и стратегически ориентированным системам мониторинга программы, которые будут гарантировать наше неуклонное продвижение к цели.

Мне бы также хотелось, чтобы в Организации проводились высококачественные оценки в поддержку управленческих решений по программе и чтобы в ней действовали надлежащие механизмы подотчетности.

Я твердо намерена тесно сотрудничать с ревизорами со стороны, которые уже много раз оказывали добрые услуги Организации на основе полной транспарентности.

Это потребует, поскольку мы готовимся к общеорганизационной оценке, которая, по моему мнению, поможет нам усовершенствовать наши процессы и методы работы.

Для повышения эффективности нашей деятельности я намерена в ближайшее время создать внутреннюю целевую группу с ограниченным сроком действия, которая будет заниматься пересмотром и упрощением наших бюрократических процедур.

Нам также необходимы более гибкие административные структуры для управления нашими межсекторальными программами и проектами, спрос на которые будет обязательно возрастать. Это будет сделано в рамках всесторонних усилий по оптимизации наших административных структур.

Естественно, все это будет делаться в рамках наших планов децентрализации, которые необходимо укреплять и осуществлять в соответствии с резолюцией нынешней сессии Генеральной конференции.

Наше активное присутствие на страновом уровне имеет важнейшее значение на данном этапе, а это требует корректировки наших методов работы и, возможно, структур.

По мере продвижения реформы ООН, которая направлена на реализацию концепции «Единство действий», мы также должны вносить коррективы, чтобы действовать как «Единая ЮНЕСКО».

Дамы и господа,

Я абсолютно убеждена, что наша высокая эффективность и в конечном итоге наша репутация будут зависеть от нашей четко налаженной способности анализировать, проводить оценку, разрабатывать стратегии и своевременно удовлетворять потребности государств-членов.

От нас как интеллектуального органа системы Организации Объединенных Наций ожидают предоставления консультативных услуг на базе объективных научных данных и оказания технической помощи на основе накопленного нами опыта и передовой международной практики.

В связи с этим представляется крайне важным, чтобы Организация имела в своем распоряжении штат специалистов, состоящий из мужчин и женщин, обладающих знаниями в самых различных областях. В то же время необходимо сохранить и укрепить основные этические и профессиональные ценности и принципы в целях защиты принципов международной гражданской службы. Это распространяется на сотрудников всех уровней.

Если говорить кратко, то в своей будущей деятельности я буду руководствоваться следующими принципами:

- транспарентность, подотчетность и подход, основанный на результатах;
- более совершенная межсекторальная координация и междисциплинарность;
- более эффективное управление кадровыми ресурсами, мобильность и ротация персонала, поощрение духа инициативы;
- продвижение женщин на руководящие должности;
- более справедливое географическое распределение сотрудников Секретариата, экспертов и консультантов.

Что касается последнего принципа, хотела бы еще раз подчеркнуть, с каким воодушевлением я готовлюсь возглавить Секретариат этой благородной Организации, которая служит интересам наших государств-членов.

Я твердо убеждена, что, сплотившись на базе Устава ЮНЕСКО и общего видения, которое я попыталась вкратце изложить, мы непременно добьемся успеха.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Je voudrais également m'adresser à vous, Ambassadeurs et Délégués permanents des Etats membres de l'UNESCO, et vous dire, mes très chers amis, que dans mes nouvelles fonctions, je serai toujours avec vous. Je dirais même : plus que jamais. Ensemble, nous allons rechercher les chemins les plus justes pour apporter les moyens d'une vie meilleure à nos pays.

Je tiens aussi à remercier vivement la France, notre pays hôte, pour son soutien sans cesse renouvelé, et lui dire que l'esprit de liberté et de droits de l'homme qu'elle incarne continue d'inspirer l'UNESCO.

Je me tourne maintenant vers les invités d'honneur qui me font l'immense amitié d'être ici aujourd'hui, et je leur dis : soyez parmi les premiers à soutenir les messages et les actions de l'UNESCO.

Enfin, je me tourne vers mes proches, et mon mari qui est ici, et leur dis combien leur fidélité m'a sans cesse soutenue, réconfortée et touchée au-delà des mots.

Mes très chers amis, je laisserai les derniers mots à Rûmî, immense poète et penseur visionnaire, qui a donné au monde un message de tolérance et de paix. J'ai choisi précisément ce quatrain, car il nous parle d'un nouveau départ :

*« Il est bon de franchir chaque jour une étape  
Comme l'eau vive qui ne stagne pas.  
Hier s'est enfui, l'histoire d'hier elle aussi est passée  
Il convient aujourd'hui de conter une histoire nouvelle. »*

Je vous remercie.